

## c Observations ornithologiques de la région du Bosphore.<sup>1)</sup>

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

(Fin.)

325. *Larus ridibundus*, L. — la m. rieuse. Dans les allures, les cris de cette espèce nous avons immédiatement reconnu « nos gueux » qui hivernent si nombreux sur les rives de nos lacs Roman et Léman. Durant l'hiver la rieuse fait des randonnées aériennes dans l'intérieur du pays, surtout par temps de dégel, pour y verminer à son aise. A la pointe du Sérail stationnaient, durant la mauvaise saison, des centaines et des centaines de rieuses, à l'affût de ce que le ressac déposait sur le rivage. Elles suivaient en piaillant (tout comme les goélands cendrés) les grandes barques chargées de gadoues, venant de Stambul, que les bateliers vont vider au large, dans le courant du Bosphore. A ces-moments-là les rieuses font ripaille des détritrus emmenés au fil de l'eau.

Au fond de la Corne d'or, elles se réunissent parfois en bandes nombreuses, le long du Kiahathané Sou ou dans les champs qui bordent ses rives.

Voici quelques dates concernant cette espèce :

1888, 25 oct., vu les premières rieuses devant Sali-Bazar et Tophané.

1889, mi-fév., elles commencent à prendre le capuchon.

8 mars, le capuchon paraît complet.

18 mars, elles ont émigré.

20 oct., observé quelques rieuses isolées.

1890, commencent mars, capuchon complet.

20 mars, disparues.

1891, fin fév., sont encapuchonnées.

15 mars, aucune observation.

22 mars, sont de nouveau nombreuses, peut-être des migratrices sud-nord.

30 oct., vu des rieuses devant Bechiktach et Dolma Baghtché.

1892, 10 mars, disparues.

22 mars, quelques rieuses isolées.

31 oct., première observation, rieuses devant Sali-Bazar.

1893, 23 mars, encore quelques individus avec capuchon.

25 oct., nombreuses entre Tophané et Sali-Bazar.

1894, mi-fév., quelques vieux mâles ont le capuchon complet.

12 mars, encore quelques-unes.

18 mars, aucune en vue.

326. *L. melanocephalus*, NATT — la m. à capuchon noir ou m. mélanocéphale. Espèce de passage. Cette mouette est plus forte que la rieuse, a son capuchon noir (celui de la rieuse est brun-foncé) recouvrant la tête et le haut du cou. Elle arrive dans le Bas-Bosphore vers la fin d'octobre, mais n'y séjourne pas ; les jeunes de l'année sont passés plus tôt. Au printemps, elles apparaissent après le départ des rieuses mais ne s'attardent point et continuent leur migration, vers la Mer Noire.

<sup>1)</sup> Voir „O. B.“, fasc. 2 et 7, 1919/20 — fasc. 2 à 4, 7, 10, 12, 1920/21 — fasc. 2, 4, 8, 10, 1921/22 — fasc. 1, 2, 9, 10 et 11/1922/23 — fasc. 2, 4, 7, 8, 12, 1923/24.



Musée Coll. améric.: Un mâle (Adriatic Gull).

327. *Sterna caspia*, PALL. — l'hirondelle de mer caspienne ou *Sterne tschegrava*. Nous n'avons observé qu'une seule fois ce bel oiseau, c'était le 26 septembre 1890. Un vol d'une quinzaine de ces Sternes, poussant leurs cris désagréables, virevoltait entre la Pointe du Sérail et Tophané.

328. *St. cantianca*, GM. — l'hir. de mer cauje k. Cette sterne peut s'observer en hiver le long des rives du Bosphore, parfois mêlée aux rieuses. Des migratrices, venant du Sud, commencent à passer dès les derniers jours de mars allant retrouver leur place de couvée.

Musée Coll. améric.: Un couple (Sandwich Tern.).

329. *St. fluviatilis*, L. = *hirundo*, NAUMANN. — l'hirondelle de mer Pierre-Garin. Espèce de passage, au printemps et en automne, dans cette dernière saison nous en avons observé le long du Kiahathané Sou, ad. et juv., voici quelques dates concernant le passage printanier :

1889, 2 avril, devant la Corne d'or.

1890, 6 avril, entre Haïdar Pacha et Cadikeui.

1891, 28 mars, un vol devant Scutari.

1892, 24 mars, une dizaine de sternes hirondelles, Bas-Bosphore.

1893, fin mars, un ami nous signale un assez fort passage.

Musée Coll. améric.: 2 mâles ad., un mâle juv.

330. *St. arctica*, TEMM. = *Macrura*, NAUM. — l'hirondelle de mer arctique. Cette sterne des régions septentrionales niche dans les terres arctiques (on a rencontré son nid à 82° l.n.), elle y arrive vers le 15 juin, pour en repartir 14 semaines après, soit vers le 25 août, elle émigre jusque dans l'Antarctique, ce qui fait un long voyage pour l'aller et le retour. Nous notons cette espèce puisque la Coll. du Musée améric., contient un couple d'adultes tués dans la Marmara le 27 mai 1915.

331. *St. minuta*, L. — la petite hir. de mer. Quelques individus ont été observés au passage printanier.

332. *Hydrochelidon leucoptera*, SCHLIZ = *fissipes*, NAUM. — l'hir. de mer à ailes blanches ou guifette noire. Cette sterne passe en petits groupes remontant le Bosphore, de la fin d'avril à la mi-mai.

Musée Coll. améric.: Un mâle (White Winged black Tern).

333. *Hyd. hybrida*, PALL. = *leucopareia*, TEMM. — l'hirondelle de mer moustac. Cette guifette est aussi de passage assez régulier. Ainsi que ses deux autres congénères, la guifette noire et la guifette épouvantail, elle fréquente, aux passages, les golfes du Grand et du Petit-Pont, le lac de Derkos.

334. *Hyd. nigra*, L. — l'hir. de mer épouvantail ou guifette à tête noire ou g. fissipède. Espèce de passage régulier au printemps, cette guifette (comme sur notre lac Roman) se pose sur tout objet flottant sur l'eau.

Musée Coll. améric.: Un couple, étiqueté: Black Tern ou Blue Darr et un troisième individu sans indication spéciale.

(Fin.)